

# Les 4 Français poignardés du jour habitent Périgueux, et l'agresseur est un réfugié afghan

Silencieux quand des Français se font égorger par des Musulmans



Ils accusent, à tort, les "Français racistes" d'avoir tiré sur des Maghrébins

**Périgueux (24)** – Un migrant âgé de 19 ans, d'origine afghane et soi-disant demandeur d'asile mais fortement alcoolisé, a poignardé quatre personnes à l'aide d'un couteau, en plein centre-ville.

Torse nu, l'individu importunait un groupe de jeunes filles dans la rue, devant son logement, lorsque deux ambulanciers qui passaient se sont interposés.

Le clandestin leur a porté plusieurs coups de couteau, avant de s'attaquer à deux de ses voisines, des femmes sexagénaires, les blessant également.

L'un des deux infirmiers a été gravement touché à hauteur du

poumon et transporté à l'hôpital de Périgueux,

L'Afghan a été placé en garde à vue.

Il serait judicieux que sa demande d'asile se transforme, après sa condamnation, en décision d'expulsion !

Bien entendu, il ne s'agit pas d'un attentat terroriste islamiste, plus simplement, une agression commise par un « migrant », comme il s'en passe tous les jours en France, en Allemagne, en Espagne, en Italie, enfin dans toute l'Europe et cela n'est pas près de cesser !

La chancelière allemande, Angela Merkel, et le provisoire Premier ministre espagnol, Pedro Sanchez, se sont retrouvés au Palais de « Los Guzmanes », en Andalousie, dans le sud de l'Espagne, ce samedi 11 août et ont été accueillis par les huées et les sifflets de quelques centaines d'Andalous.

Et cette réception bruyante s'est poursuivie également plus tard, lors de l'apparition de Pedro Sanchez et de son épouse, Bégonia, à Salucar de Barrameda.

Bien entendu, silence absolu de tous les médias télévisés du pays.

L'objectif de cette réunion : tenter de soulager le flux de plus en plus important de « migrants » débarquant sur les côtes du sud de l'Espagne et cela depuis le durcissement de la politique migratoire italienne.

Le trafic entre le Maroc et l'Espagne a redoublé d'activité : plus de 23 000 migrants sont arrivés sur les rives ibériques depuis le début de l'année 2018, plus que pour toute l'année 2017, selon l'Organisation Internationale pour les Migrants.

L'Allemagne et l'Espagne ont décidé d'apporter un plus important soutien financier au Maroc, en tant que pays d'origine et de transit de ces dizaines de milliers de

migrants. Comme cela a été – et est toujours – le cas avec la Turquie qui se livre à un chantage identique : « Pas de millions d'euros = ouverture des portes pour les migrants vers l'Europe ».

Et le Maroc, qui n'attendait que cette aubaine de plusieurs millions d'euros, n'a pas fait attendre sa réaction : 1600 migrants clandestins ont été transportés de force des villes de Tanger et Nador, près des frontières espagnoles de Ceuta et Melilla (en terre marocaine), vers la ville de Tiznit, à plus de 800 km vers le sud du pays.

Le Maroc va très certainement démanteler, comme il l'a déjà entrepris à plusieurs reprises, des camps de migrants installés illégalement sur son territoire, en intensifiant les retours vers les pays d'origine.

Et cela au grand dam des ONG complices des passeurs qui voient ainsi diminuer une source importante de leurs profits.

En attendant la suite des événements, le bateau « Aquarius » se trouve toujours au large de la Libye avec 141 migrants à bord.

Puisqu'il refuse de les débarquer en Libye, obéissant ainsi, mais pour son propre intérêt, aux recommandations de l'Union Européenne et que la Tunisie n'en veut pas, quatre pays européens vont se les partager mais, faites vos comptes, ne sont-ils pas plus de 141 ?

Une fois de plus, on se fout de notre gueule !

**Auxerre (Yonne)** – Le 5 août dernier, vers 16 h 30, un jeune adolescent de 15 ans se promenait dans le parc de l'Arbre-Sec. Il a été victime d'un viol collectif.

Deux individus d'une vingtaine d'années ont abusé de lui à tour de rôle.

Pas encore identifiés, mais cela ne saurait tarder, ils sont

activement recherchés par les forces de l'ordre.

La procureure de la République d'Auxerre, Sophie Macquart-Moulin, a précisé que la police avait en sa possession les éléments pour les interpellier.

**Manuel Gomez**